fournit 40 % de leur miellée (O-F, 30 novembre).

- La multiplication des plans sociaux en Sarthe a rassemblé au Mans de nombreux salariés dont l'emploi est menacé. Leur entreprise ferme comme chez Gastronome (165 emplois) ; est en attente d'un repreneur comme Altia (132) ; supprime des emplois, 68 chez L T R, 124 chez Mory-Ducros, ou délocalise comme Warner à Allonnes (O-F, 30 novembre).

- 3500 dépistages du VIH ont été réalisés dans les centres de dépistage anonymes et gratuits de l'hôpital du Mans ou du pôle santé Sarthe et Loir. 26 cas de séropositivité ont été détectés. Entre 500 et 550 de patients infectés touchés par le sida sont suivis par l'hôpital du Mans (M-L et O-F, 2 décembre).

-Les ateliers BVI de la Ferté-Bernard fabriquent plusieurs millions de corps en plastique des brosses à dents made in France sous la marque Bioseptyl (M-L, 2 décembre).

- L'imprimerie fléchoise Brodard et Taupon est l'un des trois sites du groupe CPI. Ses 125 salariés sortent chaque année 50 millions de livres : 35 millions en poche, 15 millions en littérature générale, pour un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros (M-L, 4 décembre).

- Dimanche 7 décembre, la S N C F a testé l'aiguillage raccordant la gare de Sablé à la future ligne L G V. Cette portion de voie fonctionnera comme bretelles d'accès aux trains qui arriveront à 220 km/h. Dans l'autre sens elle permettra aux T E R de relier Angers à Laval (O-F, 8 décembre).

- La commission départementale d'aménagement commercial a donné son accord pour la construction du magasin de l'enseigne Ikéa sur la zone de Bener. Son implantation sera combinée avec le transfert du Leclerc actuel des Fontenelles et la naissance d'un parc de divers commerces au cours de l'année 2017 (M-L et O-F, 10 décembre).

- Créée en 1993, l'Auto Sport Académy, école de formation des pilotes auto-moto envisage la construction d'un nouveau circuit automobile (4,5 km) sur l'ancien site militaire d'Aubigné-Racan. Le circuit Bugatti devenant de plus en plus occupé, Auto Sport Académy est obligé de se rendre sur les circuits du Val de Vienne (86) et de Magny-Court (58). Il devient urgent de trouver une solution permettant de rester en Sarthe (M-L, 10 décembre).

- La mairie de Sargé a décidé qu'elle ne proposerait plus de repas de substitution sans porc au menu de la cantine scolaire à la rentrée des vacances de Noël. La mesure concernerait 27 des 220 enfants des écoles publiques et privées (M-L et O-F, 5 et 11 décembre).

- 10 700, c'est le nombre de personnes âgées bénéficiant, en Sarthe, de l'allocation personnalisée pour l'autonomie (A P A), à domicile ou en établissement. 11 861, c'est le nombre de foyers sarthois bénéficiaires du R S A, soit 26 000 personnes en y incluant les conjoints et leurs enfants (M-L, 12 décembre).

- Fermé depuis 2011, le Grand Hôtel de Château du Loir vient d'être repris par deux investisseurs, dont un restaurateur de la ville, qui doivent y réaliser les travaux de mise aux normes de façon à ouvrir courant 2015 (O-F, 11 décembre).

4 avril 2015, à 14 h 30, à 14 h 30, au Musée de la Reine Bérengère, J-P Epinal, M Leguy, J Guilleux : présentation de l'exposition Albert-Emile Prisse. Organisée en partenariat avec les Musées du Mans, cette conférence est ouverte à tous. Aussi est-il indispensable de réserver, à compter du 24 mars 2015, au Musée de la Reine Bérengère, 02 43 47 38 80. Un certain nombre de places assises sont prévues.
Dates à retenir : 30 mai sortie annuelle sur la commune d'Avoise, 27 juin.

TARIF 2015

Adhésion seule (bulletins mensuels)	**30** €
Cotisation.....	**42** €
Cotisation pour l'étranger	**50** €
Cotisation de soutien ..... à partir de	**60** €

C.C.P. de la Société : Rennes 188-72 K

Le directeur gérant :
Joseph GUILLEUX

ITF Imprimeurs - ZA rue Pierre-Mendès-France
72230 Mulsanne

Conseil général Sarthe

Le Mans une sacrée nature

N° 892 – Avril 2015 **MENSUEL** ISSN 0999-9345

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

fondée en 1761
reconnue établissement d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968

MÉDIATHÈQUE LOUIS-ARAGON - 9, rue Julien Pesche - 72039 LE MANS Cedex 09
courriel: sasaslemans@gmail.com

A – VIE DE LA SOCIÉTÉ

Compte Rendu de la séance du 7 mars 2015, sous la présidence d'Adrienne Leconte et Jean-Pierre Epinal: *Renault un bastion manceau*, par Daniel Levoyer. Dès la fin de la Première Guerre mondiale, Louis Renault fait acheter dans *la plaine d'Arnage* 122 hectares de landes, pour y installer des ateliers, dont la construction sera interrompue fin 1920 du fait de la réduction des commandes d'armements.

Le pressentiment d'un nouveau conflit avec l'Allemagne, fait resurgir le projet industriel avec l'établissement en 1939 d'une fonderie, et l'installation d'un marteau-pilon qui ne sera opérationnel que le 2 mai 1940, pour l'estampage des pièces de chars et de vilebrequins, de moteurs d'avions et d'essieux de camions. L'usine compte 2 160 ouvriers au 1er mars 1940.

Le 18 juin 1940, les premières troupes allemandes motorisées arrivent au Mans. Début août, l'occupant réquisitionne un premier bâtiment pour la réparation des moteurs d'avions Junkers. Le 1er septembre la saisie de l'usine est prononcée par ordonnance. Pour que l'usine tourne à plein elle est autorisée à faire 300 tracteurs agricoles.

Afin de combler la pénurie d'ouvriers professionnels, est créée sur la propriété de Vaurouzé une école d'apprentissage dont la première rentrée a lieu en 1942.

Le 27 septembre 1944, le Conseil des ministres, présidé par le général de Gaulle, décide la réquisition des usines Renault. Suite à l'ordonnance du 16 janvier 1945, les usines Renault sont nationalisées, et l'usine du Mans va s'orienter vers la fabrication des tracteurs qui passe rapidement de 862 tracteurs construits en 1946, 20201 unités en 1947, 5 214 en 1948, 8 936 en 1949. Une crise de surproduction s'étant dessinée, la régie va réaliser, entre 1951 et 1956, un programme de diversification de la production en décentralisant de Billancourt la fabrication de pièces lourdes d'automobiles (Frégate, 4 C V puis Dauphine), faisant passé, courant 1957, au sein d'une usine qui s'agrandit, la barre des 8 500 ouvriers employés.

En mars 1970 l'expansion de l'usine se poursuit. Elle compte 10 550 personnes à son effectif, réparties en 7 180 ouvriers spécialisés, 1 920 ouvriers professionnels, 1 360 mensuels et 90 cadres. 8 000 personnes travaillent pour le secteur automobile et 2 000 pour les tracteurs.

L'évolution technologique, avec l'apparition de l'automatisation au cours des années 1980, va conduire, non sans conflits sociaux, à la chute progressive des effectifs qui passe de 9 017 personnes, au 31 décembre 1981, à 6 256 salariés en juillet 1988. Au 1er janvier 1999 l'usine Renault devient *Auto Châssis International*, et après son accord avec le japonais N T N, qui transfère 800 personnes dans sa nouvelle usine d'Allonnes, ne compte plus que 3 200 personnes. En 2003, Renault Agriculture qui ne tourne qu'à 50 % de ses capacités passe sous le contrôle de l'allemand Claas.

Créé en 1945, le comité d'établissement de l'usine du Mans va développer des structures sociales, éducatives (bibliothèque), sportives et de loisirs. Avec l'achat en 1973 du domaine de la Houssay, une base de loisir va commencer à voir le jour en fin de décennie. Mais le

morcellement de l'usine, et la baisse continuelle des effectifs auront pour conséquences de réduire la plupart des secteurs d'activité.

Admission dans la Société Benoît Musset, M C F Université du Maine, présenté par Benoît Hubert.

B – NOUVELLES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

-Le Mans – Il ne reste plus qu'une poissonnerie fixe à Pontlieue au Mans. Les autres officient sur les marchés, dans les grandes surfaces. Le poisson consommé au Mans vient majoritairement des côtes normandes et aussi des côtes de l'Atlantique. Les manceaux mangent davantage de filets que de poissons entiers (O-F, 2 décembre).

- L'usine des eaux produit quotidiennement 35 000 m^3 par jour. Pour assurer la distribution au Mans, le service d'eau s'appuie sur un réseau de 550 km. La ville dispose de cinq réservoirs semi-enterrés situés à Gazonfier : deux ont été construits en 1906, un en 1950, les deux derniers en 1980. Ils stockent 45 000 m^3. Ils permettent en cas de problème de disposer d'une réserve d'eau pour environ 36 heures (M-L, 2 décembre).

- 80 agents sont chargés de l'entretien des 1200 km du réseau d'égouts de Le Mans Métropole construit au fur et à mesure de l'extension urbaine. Le principal travail consiste à nettoyer pour assurer un bon écoulement. Sous les eaux usées, des kilos de sable se déposent au fil des jours, qu'il faut évacuer à la pelle ou à la cureuse. Près de la rocade sud, se trouve le poste de relèvement où transitent 80 % des eaux usées qui sont renvoyées, grâce à six pompes surpuissantes vers la station d'épuration de la Chauvinière (O-F, 3 décembre).

- Trois œuvres du musée de Tessé sont visibles à Paris, Versailles et Bruxelles. Sainte-Agathe (1315) de Piero Lorenzetti a été prêtée au palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Le portrait de Bartolomeo Berzichelli (1485) de Cosimo Roselli est parti au musée Jacquemart André de Paris, et un secrétaire-bibliothèque est présenté au château de Versailles pour l'exposition XVIII siècle, aux sources du design, chef-d'œuvre du mobilier (M-L, 3 décembre).

- Après Le Havre en mars dernier, la société Eklo Hôtel a inauguré le 6 décembre son second hôtel hyper économique et écologique de 98 chambres, près du terminus tramway de l'université. L'étude réalisée par la chambre de commerce sur l'hôtellerie de l'agglomération mancelle montre un taux de remplissage annuel de 54 %, bien inférieur au taux national de 62 %. Le groupement professionnel local tire la sonnette d'alarme en réclamant aux autorités l'arrêt des autorisations pour de nouvelles installations.

- Les sondages archéologiques préventifs effectués en novembre sur plusieurs points du site de l'ancienne prison ont mis au jour une occupation gallo-romaine des trois premiers siècles de notre ère (O-F, 6 décembre).

- La première pierre du centre d'incendie et de secours Le Mans sud métropole a été posée le 5 décembre, dans la zone du Fouillet près de la rocade sud-est. Il se substituera à la caserne des pompiers de Pontlieue, construite en 1960, vétuste et trop enclavée pour projeter le plus vite possible les moyens de secours. Prévue pour entrer en service au printemps 2016, son coût s'élève à 7 310 000 €. Le centre de Pontlieue a réalisé 4 304 interventions en 2013.

- Saisie par la Douane en 1966, une voiture Audibert et Laverotte qui avait failli filer aux Pays-Bas, attribuée au musée de l'Auto, va être restaurée. Il ne reste que trois exemplaires d'un des premiers véhicules à moteur millésime 1901 construit dans la région lyonnaise. Sa restauration d'un coût de 30 000 € sera partagée pour moitié par le conseil général, et l'autre par la famille du constructeur qui propose un mécénat (O-F, 10 décembre).

- Les travaux d'élargissement sur la rocade Est du Mans se poursuivent. Douze poutres de 22 tonnes et de 23 m de long ont été posées côte à côte afin de permettre le doublement du pont qui passe au-dessus de la rue de Sargé (M-L et O-F 11 décembre).

-Après l'importante réhabilitation ayant porté sur trois bâtiments de la rue Paul-Courboulay, Sarthe Habitat a lancé un concours pour la rénovation de l'immeuble de dix étages des bords de Sarthe, construit en 1955, dû à l'architecte Jean Lecouteur, élève de Le Corbusier (M-L, 11 décembre).

- Conséquence de l'ouverture de la seconde ligne du tram, le parking du Carrefour Market des Maillets est saturé du fait de la présence des automobilistes qui ne sont pas clients du magasin. Le parking va devenir payant pour ceux qui y resteront plus d'une heure et demi, soit largement le temps pour faire ses courses (M-L, 13 décembre).

- En France, l'accès aux 87 cathédrales dont l'état à la charge est gratuit. Seules certaines visites, comme celles des cryptes, des tours-clochers, des salles de trésor, peuvent être payantes. L'idée de faire payer l'entrée des cathédrales a été abordée au ministère de la culture. Affaire à suivre (O-F, 13 décembre).

- D'astreinte 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, la société Dam gère la fourrière municipale. En moyenne 72 véhicules finissent chaque mois à la fourrière en zone sud, impasse André Fertré. Pour récupérer sa voiture, le contrevenant doit s'acquitter des frais d'enlèvement qui sont de 116,56 €, et de 6,15 € par jour de garde. S'y ajoute les P V (O-F, 17 décembre).

- Les architectes Jean-François Renaud et Éric Babin ont été nominés pour le prix de l'Union européenne pour l'architecture contemporaine *Mies van der Rohe,* pour leur réalisation de l'espace culturel des Quinconces. Ce sont des experts qui choisissent les projets dans tous les pays. 420 réalisations ont été sélectionnées au travers de l'Europe (M-L, 17 décembre).

- En passant en six ans de 12 000 patients à 30 000, le service des urgences du pôle santé sud a augmenté sa capacité d'accueil et réorganisé le service. 40 patients peuvent être pris en charge simultanément selon les trois types d'urgences: celles qui peuvent être réglées facilement et rapidement, celles qui relèvent de pathologies graves nécessitant une hospitalisation, et celles qui nécessitent différents examens (M-L et O-F, 19 décembre).

- Quai Louis Blanc, sur le flanc nord-ouest de la cité Plantagenêt, la ville est en train de réhabiliter un site laissé en friche, en y installant un verger planté de pommiers et de poiriers. Il sera constitué de cinq terrasses installées sur les quinze mètres du dénivelé pour atteindre le niveau des parkings du quai (M-L et O-F, 23 décembre).

- Lorsque la péniche Le Marin's est arrivée au Mans le 23 décembre 2008, personne n'aurait imaginé que 6 ans plus tard, elle serait toujours à quai, vide de toute activité. Après plusieurs procédures, la propriétaire a demandé, en 2013, une autorisation de stationnement au conseil général. Mais pour l'obtenir il faut avoir aussi l'autorisation de la ville du Mans qui campe sur son refus depuis 2009. Le dossier est toujours au point mort (M-L, 27 décembre).

- **Vieux métiers et commerces du Mans**. Michel Gourdelier a commencé il y a 26 ans le métier de relieur doreur et s'est installé au Mans en 2002. Depuis 1936, la quincaillerie-droguerie Person-Taugourdeau de la rue Courtardy offre 30 000 références. Depuis 1898, avenue du général Leclerc, les établissements Camus vendent des machines à coudre et réparent ce qu'ils vendent. Entrer dans la boutique, c'est plonger dans l'histoire de la machine à coudre en regardant une dizaine de vieilles machines exposées. Entre les rues de Bolton et Saint-Jacques, le magasin d'habillement Bouvet, fondé en 1848, perpétue la tradition de l'élégance (M-L et O-F des 26-29-31 décembre).

- Ouvert en 1967, le magasin Manou Auto Sport du passage du Commerce, spécialiste de la voiture miniature a fermé ses portes le 27 décembre, après avoir fait rêver des générations d'enfants et de collectionneurs.

-**Département** – La 30e campagne de distribution d'hiver des Restos du cœur a débuté dans les 13 centres sarthois dont 2 au Mans. 500 000 repas ont été servis lors de campagne d'hiver 2013-2014. Plus de 100 000 repas ont été servis lors de la campagne d'été 2014. 620 bénévoles font fonctionner les Restos du cœur en Sarthe. Outre les Restos, ils gèrent un hôtel social au Mans (M-L, 27 novembre).

- Avec l'acquisition de la société Drop en Pologne, L D C (volailles fermières de Loué, le Gaulois, Maître Coq, Marie, Tradition d'Asie) devient le 3e producteur de ce pays (M-L, 28 novembre).

- Installée depuis 2000 à Allonnes, le groupe japonais N T N, 780 salariés, spécialisé dans la transmission automobile, s'apprête à délocaliser en Roumanie une partie de son activité en 2015 (M-L, 26 novembre). Même crainte chez Alcoa à Saint-Cosme-en-Vairais où l'on évoque le transfert vers le Mexique d'une partie de la production (M-L, 27 novembre).

- L'assemblée générale de l'union syndicale apicole sarthoise a pointé deux situations très préoccupantes : la prolifération du frelon asiatique et la maladie du châtaignier qui